

Dr John Oswalt, Isaiah, Session 8, Isa. 14-16

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la séance numéro huit, Esaïe, chapitres 14 à 16.

Eh bien, l'horloge sur le mur semble indiquer sept heures. Alors, commençons. Prions ensemble.

En cette période de Thanksgiving, Seigneur, nos cœurs sont tournés vers tout ce que nous avons pour lequel rendre grâce. Par-dessus tout, nous rendons grâce pour le Seigneur Jésus. Merci, Seigneur Jésus, d'être venu gratuitement. Volontiers, toi qui es la vie même, deviens pour nous mort. Merci. Merci pour la promesse de la vie éternelle.

Merci pour la présence du Saint-Esprit dans nos vies pour nous permettre de vivre votre vie dans ce monde au jour le jour. Merci pour cette merveilleuse création avec toute sa beauté. Tout son ordre, toute sa merveille.

Merci pour cette bonne terre que vous nous avez donnée. Merci pour ceux qui nous ont précédés, qui vous ont été fidèles et nous ont transmis la parole de salut et d'espérance. Merci.

Merci pour cette petite ville du Kentucky, pour ce que vous avez accompli ici au cours des cent vingt-cinq dernières années. Nous vous remercions pour l'Université d'Asbury et le Séminaire d'Asbury. Nous vous remercions pour la Société Francis Asbury.

Nous te remercions, Seigneur, pour toutes les autres organisations ici en ville. Allez, les ressources d'évangélisation, d'autres s'adressent à un monde perdu. Merci Jésus.

Merci pour la liberté dont nous disposons pour venir ici ce soir et étudier votre parole. Et nous prions pour les frères et sœurs du monde entier qui ne jouissent pas de cette liberté et qui pourtant sont déterminés à vous aimer, à vous vénérer et à vivre pour vous, même si cela signifie la mort. Merci pour leur fidélité.

Et nous nous joignons à eux et prions pour eux afin que vous les encourageiez et les fortifiez, leur permettiez de se tenir debout. Et puis nous prions pour nous-mêmes ce soir. Encore une fois, Seigneur, ouvre-nous ta parole.

Aide-nous à ce que pendant que nous étudions, nous puissions chacun entendre ta voix qui nous parle, nous défie, nous convainc, nous encourage, nous guide. Quoi

que tu aies à nous dire, oh Seigneur, nous te le disons, dis-le et nous te rendrons grâce en ton nom. Amen.

Eh bien, c'est un plaisir de revoir chacun de vous ici ce soir malgré la pluie et l'obscurité et tout ça. Merci d'être venu. Nous regardons Isaïah et nous allons nous rencontrer au cours des quatre prochaines semaines.

Deux semaines de congés me semblaient longues. Je suis donc reconnaissant pour les quatre semaines pendant lesquelles nous pouvons nous rencontrer ensemble. Nous regardons les messages d'Isaïe concernant les nations.

Je vous ai dit que, si je comprends bien le livre, il s'agit de la première partie d'une section que nous pourrions appeler Leçons de confiance, s'étendant des chapitres 13 à 35. Achaz a échoué au test. Il ne faisait pas confiance à Dieu.

Il a refusé de faire confiance à Dieu au moment du défi. Et donc, c'est comme si Dieu disait : très bien, revenons au manuel. Retournons en classe et voyons les raisons pour lesquelles vous devriez me faire confiance.

Nous avons dit qu'à bien des égards, le chapitre six est un modèle pour tout le livre, une vision de l'incapacité humaine, une vision de Dieu, une vision de soi et une expérience de purification. Et il me semble que la vision de l'incapacité humaine, la vision de Dieu et la vision de soi sont ce que nous avons ici dans les chapitres sept à 39. Et la clé pour être le serviteur de Dieu est de pouvoir lui faire confiance.

Ainsi, ici, dans les chapitres 13 à 23, nous avons l'avertissement de Dieu. Ne faites pas confiance aux nations. Ne faites pas confiance à l'humanité.

Et nous avons vu lors de notre dernière session, lorsque nous parlions des chapitres 13 et 14, que Babylone est en quelque sorte érigée en symbole global de la gloire, de la puissance et de la splendeur humaines. Et Dieu dit dans ces chapitres : Babylone va être renversée. Nous avons parlé la dernière fois du fait que le livre de l'Apocalypse semble utiliser Babylone à peu près de la même manière.

À l'époque de Jean, Babylone était un petit village au bord de l'Euphrate. Ce n'était en aucun cas comparable à Rome, par exemple. Et beaucoup de gens croient que lorsque Jean utilise Babylone, il parle en réalité de Rome.

Mais je pense que Jean suit simplement l'exemple d'Isaïe et que Babylone est le symbole de tout ce dont nous parlons. Maintenant ce soir, au chapitre 14, verset 24, nous revenons en quelque sorte sur terre. Nous revenons aux réalités historiques spécifiques auxquelles Juda était confronté à l'époque d'Isaïe.

Ainsi, comme je le note dans la première déclaration en contexte, les nations d'Assyrie, de Philistie, de Moab, de Syrie et d'Israël sont toutes abordées entre les chapitres 14, 24 et 17, 11. Nous sommes donc en quelque sorte dans un grand angle. L'humanité dans toute sa splendeur, dans toutes ses prétentions à être Dieu, tombera.

Grand angle. Nous arrivons maintenant à un angle plus étroit et parlons maintenant des nations spécifiques qui constituaient une menace pour Juda et aussi auxquelles Juda pourrait être enclin à faire confiance pour les délivrer. Nous commençons donc par le verset 24 du chapitre 14.

Je veux que tu remarques quelque chose. Revenez au chapitre 13, verset 1. Que dit ce verset ? Quelqu'un l'a lu ? Le quoi ? L'oracle. Quelles autres traductions ? La prophétie.

Le message. La charge. Oui.

La traduction littérale de l'hébreu est un fardeau. Mais il est entendu qu'il s'agit d'un message que Dieu a confié au prophète. Et donc, nous avons cela.

Allez maintenant au chapitre 14, verset 28. Quelqu'un a lu cela. Il y a encore Oracle, ou un message, ou un fardeau, ou le voilà.

Mais maintenant, regardez les chapitres 14 et 24. Ce n'est pas là, n'est-ce pas ? Non. Et je crois que ce qui se passe, c'est que vous avez parlé de Babylone en tant que représentant.

Et Babylone, bien entendu, est une puissance mésopotamienne. Ils sont là-bas, dans ce qui est aujourd'hui l'Irak. Et donc, Babylone, je pense, est représentative.

Et l'Assyrie est aujourd'hui l'expression spécifique de cette puissance mésopotamienne qui menaçait Juda à l'époque d'Isaïe. Encore une fois, nous sommes passés du grand angle au rétrécissement de Babylone en tant que symbole, de l'Assyrie en tant que réalité actuelle de la puissance mésopotamienne qui les menace. OK, maintenant, remarquez le mot ou le concept répété dans les versets 24, 26, 27.

Quel est le but, le projet du mot répété ? Oui. Ces deux mots intentionnels et planifiés sont répétés cinq et six fois dans cette très courte section. Maintenant, à votre avis, à quoi ça sert ? Que dit Dieu à ces gens de Juda menacés par cet empire monstre d'Assyrie ? C'est entre ses mains.

Rappelez-vous au chapitre huit, n'appellez pas conspiration ce que ces gens appellent conspiration, mais rendez-moi saint. Si vous redoutez quelque chose, redoutez-moi.

Alors là encore, Dieu cherche constamment à lever les yeux et à nous dire que derrière tout ce qui se passe dans le monde, Dieu est à l'œuvre et Dieu accomplit ses bons desseins.

Aujourd'hui, nous n'avons pas de prophètes inspirés qui puissent nous dire précisément quel est le dessein de Dieu, mais la vérité générale reste correcte. Que Dieu utilise les nations du monde pour discipliner son peuple. Il utilise les nations du monde pour punir son peuple.

Dieu utilise les nations du monde pour amener son peuple à lui faire confiance. Toutes ces choses font partie des desseins de Dieu aujourd'hui comme elles l'ont toujours été à l'époque. Ainsi, quoi que pense l'Assyrie, elle accomplit en fait le dessein de Dieu.

Et c'est quelque chose que nous devons constamment nous rappeler lorsque nous regardons les informations du soir. Il est très, très facile pour nous de nous déformer. Oh, que vont-ils faire maintenant ? Ce qui s'est passé ? Oh mon.

Et ces gens-là ? Et qu'en est-il de Dieu ? Comme je l'ai prévu, il en sera ainsi. Tel que je l'ai prévu, il en sera ainsi. Verset 25.

Je briserai l'Assyrien dans mon pays et je le foulerai aux pieds sur mes montagnes. Son joug éloignera d'eux son fardeau de leurs épaules. Revenons au chapitre 37, versets 36 à 38.

Les Assyriens ont pris toutes les forteresses du pays sauf deux. Lakis se trouve à la limite de la côte et de Jérusalem. On dirait que c'est fini.

Et l'ange du Seigneur sortit et frappa 185 000 personnes dans le camp des Assyriens. Et quand les gens se levèrent de bon matin, voici, c'étaient tous des cadavres. Alors Sennachérib, roi d'Assyrie, partit et rentra chez lui.

Mmhmm. Je voudrais aussi. Ainsi, chaque fois que ces paroles étaient prononcées, elles constituaient une prophétie spécifique de ce que Dieu allait faire à la puissante Assyrie.

Quels que soient leurs projets, quels qu'ils soient, les desseins de Dieu seront réalisés. Maintenant, regardez la phrase aux versets 26 et 27. C'est le but qui est visé concernant la terre entière.

Et c'est quoi ? La main qui est tendue. Et regardez-le à nouveau au verset 27. Car l'Éternel des armées a un dessein et qui l'annulera ? Sa main est tendue et qui la retournera ? Si vous revenez au chapitre 10.

Revenons-y. Le chapitre 10, verset quatre est la fin du poème qui a commencé à neuf heures huit. Quatre strophes.

Chacune des strophes se termine par le même vers que celui du verset quatre sur 10. Et quatre. Malgré tout cela, sa colère ne s'est pas dissipée et sa main est toujours tendue.

Le poing de Dieu est levé. Aussi puissante que puisse paraître l'Assyrie, c'est le poing de Dieu qui finira par lui demander des comptes. Et donc, Dieu dit, si vous devez vous inquiéter de quelque chose, ne vous inquiétez pas de l'Assyrie.

Soyez préoccupé par Dieu. Faites vos objectifs contre les siens et vous allez vous heurter à un mur de briques. Mais adaptez vos objectifs à ses objectifs.

Et au printemps prochain, nous lirons des articles sur le bras puissant de Dieu. Avec la manche retroussée. Pour défendre son peuple.

C'est donc simplement une question de notre condition qui détermine si ce poing atterrit sur nous ou sur nos ennemis. Et il est intéressant de noter que, comme nous le verrons dans Ésaïe 53, la racine qui sort de la terre sèche est le bras puissant de Dieu étendu pour racheter le monde. D'accord, nous devons continuer ici, compte tenu du temps dont nous disposons.

Ainsi, comme je l'ai dit, il me semble que ce traitement symbolique de Babylone se résume à sa focalisation sur l'Assyrie. Et la déclaration selon laquelle quoi qu'il arrive ici, Dieu est aux commandes. Très bien, continuons.

Nous arrivons maintenant à un oracle, un message dirigé contre une nation spécifique. Le puissant empire et le plus proche voisin. Rappelez-vous que la Philistie se trouve sur la côte au sud-ouest de Juda.

Si vous regardez la carte ici, Juda est ici. La Philistie est ici sur la côte. Composé de cinq villes.

Et ces cinq villes étaient les villes des Philistins. Et les Philistins et les Judéens étaient constamment en guerre pour la région montagneuse qui les séparait. Juda est ici sur la crête.

La Philistie est ici sur la côte. Et entre les deux se trouvent des collines appelées les basses terres. Et les Judéens se dirigent constamment vers la côte.

Les Philistins poussent constamment vers la crête. Et cette zone, les basses terres, est devenue tout au long de son histoire une zone de conflit entre eux. Ainsi, l'année

de la mort du roi Ozias, je vous ai déjà mentionné que les dates d'Ézéchias et d'Achaz sont les plus problématiques de tous les rois israélites et judéens.

Mais Achaz est probablement mort vers 716. Est-ce exact ? Oui, je me trompe. Sur les notes, j'en ai 516. C'est inexact. Il semble probable qu'Achaz soit mort en 716. Nous avançons donc maintenant dans le temps. Isaïe a eu sa vision en 739. Damas a été détruite en 732. Samarie a été détruite en 722.

Et maintenant nous arrivons à 716. L'année de la mort du roi Achaz, ce message arriva. Ne vous réjouissez pas, Philistie, vous tous, de ce que le bâton qui vous frappait soit brisé.

Car de la verge du serpent sortira une vipère. Son fruit sera un serpent volant et ardent. Le premier-né des pauvres paîtra, et les nécessiteux se coucheront en sécurité.

Mais je tuerai ta racine par la famine, et elle tuera ton reste. Ce à quoi Isaïe fait probablement référence ici, c'est : oh bien, le roi de Judée, notre ennemi héréditaire, est mort. C'est donc notre grande chance.

Et Isaïe dit, non, ce n'est pas le cas. Non, ce n'est pas le cas. Ce n'est pas votre grande chance, car votre destin est déjà scellé.

En particulier, je veux que vous remarquiez l'avenir différent de la Philistie et de Juda qui est ici. Quel est l'avenir de la Philistie selon 29, 30 et 31 ? La famine, la destruction, la mort, oui. Mais quel est l'avenir de Juda selon le verset 32 ? Refuge.

Le Seigneur a fondé Sion et en elle trouveront refuge les affligés de son peuple. C'est un thème qui revient sans cesse. Nous aurons raison d'en reparler dans quelques minutes à propos de Moab.

Mais le thème est qu'il y aura un reste. La destruction peut survenir, mais il y aura un reste. Dieu a posé les fondations de Sion.

Et c'est le point que j'ai souligné à maintes reprises. La destruction n'est jamais le dernier mot voulu par Dieu. Y aura-t-il des destructions ? Oui.

Mais cela n'a pas vocation à être définitif. Un reste reviendra. Les Philistins, non.

Et bien sûr, ils sont partis. Les Philistins n'existent pas en tant que peuple aujourd'hui. Mais le peuple de Dieu oui.

Contre toute attente, le Seigneur a fondé Sion. Et en elle les affligés de son peuple trouveront refuge. Dieu tient parole.

Encore une fois, sur cette question, pourquoi feriez-vous confiance aux Philistins ? Les Philistins vont être détruits. Et s'il y avait un espoir pour eux, ce serait en votre Dieu. Pourquoi feriez-vous confiance aux nations ? Comme vous le savez, il y a un débat constant sur les convictions de nos pères fondateurs.

Et vous pouvez avoir des arguments des deux côtés. Mais je trouve intéressant que Washington puisse dire d'éviter de nouer des alliances. Je crois que cet instinct vient de la Bible.

Parce que Dieu dit sans cesse à son peuple de ne pas faire confiance aux nations. Vous ne pouvez pas le faire. Maintenant, dites-vous, pouvez-vous le prouver ? Non, je ne peux pas.

Mais je pense que c'est très, très intéressant. De toute évidence, l'alliance avec les Français était essentielle à la survie de la Révolution américaine. Et pourtant, et pourtant, Washington peut dire : attention.

Attention. D'accord. Des commentaires ou des questions sur ce que nous avons couvert ici dans les versets 24 à 32 du chapitre 14 ? Quelle est la leçon pour nous ? Qu'avez-vous retenu de ce que je dis ? Oui.

Et nous disons que vous ne faites pas confiance aux nations, vous ne faites pas confiance aux autres parce qu'elles vont aussi être détruites. Oui. Oui.

Oui, ne faites pas confiance aux nations car elles vont aussi être jugées. Qui ne le sait pas ? Ils ne peuvent pas suivre les nations. Mais c'est un peu difficile, je pense, pour eux de savoir quelle nation suivre ou quoi faire.

D'accord, je pense que la réponse est : ne suivez aucune nation. Mais s'ils font partie d'une nation. Oh, eh bien, il dit : faites confiance au Dieu de Juda.

Ne faites pas confiance aux rois de Judée. Faites confiance au Dieu qui a donné naissance à cette nation. Il a fondé Sion et il en fera un lieu de refuge.

C'est exact. Quand vous parlez de nation, vous parlez des rois, des dirigeants des nations et de gens comme ça, qui ne prétendent pas aimer Dieu. Au moins, certains d'entre eux ne font pas semblant, certains font semblant.

Mais, dit-il, et nous y arriverons finalement, même les meilleurs rois humains, même les rois humains les plus fidèles, ne sont pas Dieu. Et si vous leur faites confiance, eux aussi vous laisseront tomber. Dieu est le seul qui ne vous laissera pas tomber.

Non, ce n'est pas le cas. Et les rois israélites étaient censés se tourner constamment vers Dieu, au-delà d'eux-mêmes. Lorsqu'ils ont commencé à accumuler du pouvoir pour eux-mêmes et à attirer l'attention sur eux-mêmes, c'est à ce moment-là que les problèmes sont survenus.

Oui, et c'est ce que j'essayais de faire valoir. Cette main tendue peut l'être soit en jugement, soit en délivrance, et c'est à nous de décider ce qu'elle est. Ouais, ouais, certainement, certainement.

Très bien, passons maintenant à l'oracle suivant, et il y a un sentiment dans lequel nous traversons simplement la Mer Morte. Les Philistins sont ici, Juda est ici, voici la mer Morte, voici Moab. Moab et Juda ont toujours eu une sorte de relation incertaine.

Vous souvenez-vous d'où Ruth vient et comment s'est-elle impliquée dans cette famille ? Parce qu'ils étaient de Bethléem, et qu'ils sont allés à Moab parce qu'il y avait une famine en Juda. Encore une fois, voici une sorte de relation de contrepartie entre eux. C'est très probable, c'est vrai aujourd'hui, cette zone ici est maintenant complètement sèche.

Je devrais refaire ma ligne ici. Si vous voyez une image satellite aujourd'hui, il ne s'agit en réalité que de marais salants, et la véritable Mer Morte se trouve ici. Tant d'eau a été drainée du Jourdain par Israël et la Jordanie que la Mer Morte devient de plus en plus morte.

Mais il est probable que dans l'histoire ancienne, la mer Morte montait et descendait également comme le font nos Grands Lacs, et qu'il était facile de se rendre de Juda à Moab. Ils n'étaient pas obligés de parcourir toute la distance depuis Bethléem jusqu'à cette région. Il y a maintenant une très grande discussion sur l'endroit exact où se trouvait Moab.

Cette zone ici était la zone qui avait été donnée à Ruben, la tribu de Ruben. Et soi-disant, c'est ici la patrie de Moab. Mais la plupart des villes mentionnées ici dans Isaïe se trouvent en fait ici.

Il semble que les Moabites aient assez tôt chassé la tribu de Ruben. Mariés avec eux, tout ce genre de choses. Donc en réalité, toute cette zone aux temps bibliques est appelée Moab.

Ou devrais-je dire, à l'époque de la Monarchie Unie, à l'époque de David et des rois par la suite. Ainsi, lorsque nous parlons ici de Moab, nous parlons de cette région située à l'est de la mer Morte sur laquelle Juda était en quelque sorte enclin à s'appuyer. Edom est ici au sud.

Et Edom et Juda n'ont jamais eu de bonnes relations. Les Édomites essayaient constamment de s'avancer jusqu'en Judée. Les Judéens cherchaient constamment à contrôler cette zone.

Et donc, il n'y a en fait qu'une haine entre Juda et Edom. Mais ce n'était pas le cas de Moab. Une relation bien plus ténue.

Parfois hostilité, parfois amitié réservée. Et c'est dans cette optique que nous pouvons voir ce qui se passe dans ce chapitre. Dans 15, 1 à 9, quel est le ton dominant dans ce poème ? Y voyez-vous des mots répétés ? C'est le chagrin.

C'est tout à fait vrai. Au verset 2, Moab gémit. Au verset 3, tout le monde gémit et fond en larmes.

Verset 4, ils crient. Verset 5, mon cœur crie. La fin du verset 5 est un cri de destruction.

Ainsi de suite. Verset 8. Et encore une fois, les gens qui écrivent des commentaires passent beaucoup de temps à en discuter. Mais il semble que, globalement, le mouvement se fasse du nord vers le sud.

Les villes auxquelles il est fait référence. On dirait que vous démarrez dans le nord. Ce n'est pas absolu.

Il semble néanmoins que le mouvement se déroule ainsi. Et vous pouvez alors imaginer des réfugiés qui fuient. Parce que les Assyriens auraient emprunté la route royale depuis Damas vers le nord.

Et donc, l'attaque aurait été du nord vers le sud. Et vous voyez ces gens fuir devant les armées assyriennes qui arrivent. Je ne sais pas si vous avez vu des photos de la Seconde Guerre mondiale.

Mais il y a une image en particulier que j'ai trouvée très, très prenante. C'est une route du nord de la France vers Paris. Et c'est après la victoire des nazis et la capitulation de la France.

Et la route est absolument bordée de trucs. Poussettes, commodes, tables de cuisine, motos, voitures. Tout ce que les réfugiés essayaient d'emporter avec eux.

Et comme ils devenaient de plus en plus terrifiés, ils sont partis pour échapper aux hordes nazies qui arrivaient. C'est ce à quoi je pense en lisant ce chapitre. Allez-vous faire confiance aux Moabites ? Allez-vous penser qu'ils peuvent vous sortir du pétrin dans lequel vous vous trouvez ? Non.

Ils ne pourront pas se sauver. Et ils ne pourront pas sauvegarder leurs données au fur et à mesure. Verset 7. C'est pourquoi ils emportent l'abondance qu'ils ont acquise et ce qu'ils ont amassé au-delà du ruisseau des saules.

Et ce ruisseau se trouve ici, dans cette zone. Essayer de sauver des morceaux des accumulations de leur vie. Et il dit, le dernier verset, le verset 9. Les eaux de Dubon sont pleines de sang.

Dubon était l'une des principales villes. Car je ferai venir sur Dubon encore plus, un lion pour ceux de Moab qui s'enfuient pour le reste du pays. Ainsi, même le reste qui tentera de fuir vers le sud sera dévoré par ce lion venant du nord.

Maintenant, je suis sûr que cela a à voir avec mon âge. Mais je regarde les choses, et je n'impliquerai pas ma femme là-dedans, que j'ai acquises au fil des années. Et comme quelqu'un l'a dit, il n'y a pas de poches dans les linceuls.

Et pourtant, quelle part de notre vie est consacrée à l'acquisition, à l'acquisition ? Encore une fois, nous, dans ce pays, avons été épargnés par ce qu'une grande partie du monde a vécu. En termes de tout perdre.

Comme vous, si vous connaissez l'histoire européenne, entre 1615 et 1645, ce fut essentiellement 30 années de guerres sans fin en Europe centrale. On dit qu'en Allemagne, au cours de ces 30 années, la moitié de la population est morte. Ils ont commencé en 1615 avec 12 millions et en 1645 ils en avaient 6 millions.

Les villes se sont battues encore et encore. Et encore une fois, toutes nos acquisitions, toutes nos acquisitions, pour quoi faire ? Pour qui ? Alors, dites-vous, Oswald, vous pensez que nous devrions tous devenir moines et nonnes ? Non, je n'ai pas dit ça. Mais j'ai simplement dit que je me dis simplement cela, autant que je vous le dirais, qu'est-ce que cela signifie de prendre les choses à la légère ? C'est tout à fait vrai.

C'est juste des trucs. Juste des trucs. Alors, je pleure Moab, dit-il.

Ne leur faites pas confiance. Ne croyez pas qu'ils peuvent résoudre vos problèmes. Ils ont leurs propres problèmes.

Et ils vont perdre tout ce qu'ils ont acquis. Nous allons alors passer au 16. Envoyez un agneau au souverain du pays.

Depuis Sila, par le désert, jusqu'à la montagne de la fille de Sion. Eh bien, encore une fois, Sila est dans ce domaine. Il peut faire référence à la ville de Petra.

Certains d'entre vous ont vu des photos de cette ville rocheuse où toutes les maisons et tout étaient creusés dans les parois des canyons de cette région. Envoyez de Sila, le rocher, au chef du pays. Eh bien, si nous nous arrêtons là, nous pourrions penser que c'est le souverain de Moab.

Mais continuez. Vers la montagne de la fille de Sion. Comme des oiseaux qui fuient, comme un nid dispersé, telles sont les filles de Moab aux gués de l'Arnon.

L'Arnon passe par ici et se jette dans la Mer Morte. Ces personnes en qui vous avez tendance à faire confiance vont envoyer des messages à votre dirigeant. Le souverain du mont Sion.

Et que diront-ils ? Versets 3, 4 et 5. Donnez des conseils. Accordez justice. Faites votre ombre comme la nuit en plein midi.

Abritez les exclus. Ne révélez pas le fugitif. Que les exclus de Moab séjournent parmi vous.

Soyez-leur un abri contre le destructeur. Quand l'oppresseur n'est plus et que la destruction a cessé. Et celui qui piétine a disparu du pays.

Que demandent les Moabites ? Ils demandent le statut de refuge pour Juda. Ne leur faites pas confiance. Il viendra un jour où ils se tourneront vers vous.

Maintenant, le verset suivant est très, très significatif. Verset 5. Alors un trône sera établi. Le roi.

Et cela sera établi dans... Ma version ici dit un amour inébranlable. Que disent certaines autres versions ? D'accord, c'est le mot suivant, n'est-ce pas ? Dans quoi un trône sera-t-il établi ? Miséricorde? Bonté? Quelqu'un a-t-il deviné de quel mot hébreu nous parlons ? Hessed. Oui.

Oui. C'est ce mot hébreu dont nous avons déjà parlé. Et vous aurez encore de mes nouvelles.

Un mot intraduisible en anglais. Il n'existe pas un seul mot anglais qui capture tout ce que ce mot en hébreu signifie. Amour, miséricorde, gentillesse, grâce, compassion, loyauté, amour inébranlable, bonté aimante.

Et la liste continue encore et encore. Le dévouement passionné et éternel d'un supérieur envers un inférieur, surtout lorsqu'il n'est pas mérité. Un mot qui est, jusqu'à présent, propre à l'hébreu.

Ce qui est remarquable. La plupart du vocabulaire hébreu que vous pouvez trouver dans d'autres langues sémitiques. Pas ce mot.

Ce mot apparaît environ 250 fois dans l'Ancien Testament. Environ les trois quarts d'entre eux font référence à Dieu. Ce trône sera donc marqué avant tout par cette sorte d'amour qui se donne.

Et nous avons déjà parlé de poésie hébraïque. Que c'est marqué par ce qu'on appelle le parallélisme. Où une phrase sera répétée en utilisant des synonymes.

Eh bien, le synonyme de hesed est le deuxième mot que vous avez ici. Fidélité. Ce qui peut aussi se traduire par vérité.

Mais ce n'est pas la vérité en tant qu'idée. C'est la vérité dans les relations. C'est vrai aussi.

Ce roi manifestera un amour désintéressé. Ce roi sera fidèle à toutes les promesses qu'il a faites. Cette promesse apportera, et voici le prochain mot hébreu dont nous avons parlé auparavant.

Ce roi apportera du mishpat . Le mot est souvent traduit par justice ou jugement. Ce ne sont pas de mauvaises traductions.

Mais le mot signifie bien plus que cela. Cela signifie l'ordre divin. Un monde d'injustice est un monde qui ne correspond pas à l'ordre voulu par Dieu.

Mais ce n'est pas seulement d'équité juridique dont nous parlons ici. C'est celui qui rétablit l'ordre de Dieu dans la vie. Et le dernier mot est alors qu'il fera infailliblement ce qui est juste.

Ouah. Et où va-t-il le faire ? Verset 5. En plein milieu. Où va-t-il le faire ? Dans la tente de David.

Et c'est intéressant. Pas la maison de David. Pas le palais de David.

Dans la tente de David. Pourquoi penses-tu qu'ils disent ça ? Et il n'y a pas de mauvaise réponse ici. Je ne sais pas ce que c'est.

Oh, le tabernacle ? Ouais, cela pourrait être une référence à cette idée. Oui, David pourrait être un représentant. Mais pourquoi cette tente ? C'est ce qui m'intéresse vraiment.

Yeah Yeah. Peut-être, peut-être. D'accord.

Aucun des atours de la royauté. Oui, une tente est très mobile. Une tente est très éphémère.

C'est fascinant qu'Amos utilise cette même expression. Quand il est là-haut, prophétisant dans le royaume du nord d'Israël et disant que pendant huit chapitres et demi, il s'agit d'un jugement et d'une destruction sans réserve. Et puis, dans les six ou sept derniers versets du livre, il dit, oui, mais la tente de David va être réparée et restaurée et elle va devenir un dais pour les peuples.

Encore une fois, il semble que vous ayez cette idée de Dieu à sa manière, et non à la manière des pièges et du pouvoir humains. Et je pense à cela à l'endroit où Jésus a choisi de naître, non pas dans un palais, mais dans une grange. Donc, ce qui va marquer ce roi ne sera pas son palais.

Ce sera son personnage. C'est assez difficile à comprendre pour nous. Bon, continuons.

Le verset 6 nous dit quel est le problème. Fierté. Fierté.

Nous y revoilà. Nous allons aborder cela tout au long de ces 66 chapitres. Lorsque les êtres humains s'élèvent contre Dieu, le résultat est tout à fait prévisible.

Ils vont être humiliés. Non pas parce que Dieu est jaloux de sa position. Pas parce que d'une manière cruelle, il va dire, eh bien, tu ne peux pas me faire ça.

Non, c'est simplement la réalité. Si je fracasse la vitre avec mon poing là-bas, deux choses vont se produire. Premièrement, le verre va se briser et je vais me couper.

Pourquoi? Parce que Dieu me déteste ? Non, parce que c'est ainsi que le monde est fait. Et c'est la même chose. Seul Dieu est exalté.

Si j'essaie de m'exalter contre lui, le résultat est très prévisible. Ça ne marchera pas. Le revoilà donc.

Et puis vous revenez à ce thème des pleurs. Verset 7, que Moab gémissse sur Moab. Que tout le monde pleure, pleure, complètement frappé.

Quelle est la figure de style utilisée dans les versets 8, 9 et 10 ? Quelles images y sont utilisées ? Le vignoble, oui, oui. La vigne, ça va réapparaître. Dans le monde du Proche-Orient, le vin est associé à la joie et au rire.

Pas forcément de l'ivresse comme on l'imagine, mais néanmoins, vous avez fait une bonne récolte. Vous allez avoir des trucs à boire pendant l'hiver. Vous ne pouvez pas boire de l'eau, vous avez donc besoin de quelque chose à boire.

Il y aura donc du vin à boire, un motif de joie et de réjouissance. Et Dieu dit, non, cela n'arrivera pas. Pas de joie et de réjouissance, mais des pleurs et des lamentations.

Et Moab est comparé à une vigne. Vous le voyez là, surtout au verset 8. Ils ont abattu ses branches qui atteignaient Jaser et s'égarèrent jusqu'au désert. Ses pousses se sont répandues à l'étranger et ont traversé la mer.

On parle probablement de la Mer Morte. Moab est donc comme une vigne qui s'étend et s'étend. Mais je pleure avec les pleurs de Jaser sur la vigne de Sibmeh .

Je vous inonde de mes larmes, ô Heshbon et Eliella , car sur vos fruits d'été et votre récolte, les cris ont cessé. La joie et l'allégresse sont retirées du champ fertile. Dans les vignes, aucun chant n'est chanté, aucune acclamation ne s'élève et aucun fouleur ne foule le vin dans les pressoirs.

J'ai mis fin aux cris. C'est pourquoi mes entrailles gémissent comme une lyre pour Moab. C'est plutôt intéressant.

Mon estomac grogne pour Moab. Mon moi le plus intime pour Kier Hareseth . Une des choses que je trouve intéressantes ici est de remarquer les pronoms dans les versets 9, 10 et 11.

Lorsque vous étudiez la Bible, il est toujours utile de regarder les pronoms. Quels sont les pronoms dominants dans 9, 10 et 11 ? Première personne. Je pleure.

Je t'inonde de mes larmes. J'ai mis fin aux cris. Mes parties intérieures gémissent.

Mon moi le plus profond. Maintenant, je me demande pourquoi. Tout d'abord, qui est cette première personne ? Je pense que nous avons deux choix.

Quels sont-ils? Dieu est un choix. C'est quoi l'autre ? Isaïe. Je pense que c'est ça.

Maintenant pourquoi? Disons que c'est Isaïe. Pourquoi Isaïe pleurerait-il Moab ? Je pense que c'est généralement vrai. Mais Moab est le seul pour lequel je pleure dans toute cette section.

Cela pourrait être ce deuil. Que je pleure parce que Moab n'écoute pas. Cet Isaïe échoue.

Peut-être. S'il ne voit rien changer, il change. Je pense que cela serait particulièrement vrai s'il était adressé à Juda.

Et cela est vrai dans d'autres parties du livre. Mais ici, Moab est leur voisin. D'autres idées ? Pensez-vous toujours à Isaïe ? Ouais.

Ouais. Oui, je pense que la majeure partie du chemin est Isaïe qui parle au nom de Dieu. Parler comme Dieu.

Eh bien, je pense qu'une possibilité est précisément une expression de cette proximité qui a existé entre Juda et Moab. Il ne va pas pleurer pour Edom. Il ne va pas pleurer pour les Philistins.

Mais il ressent de l'angoisse pour ceux qui ont été historiquement plus proches. Je pense que c'est une possibilité. Autre possibilité, si c'est Dieu et une indication, j'ai mis fin aux cris.

Eh bien, ce n'est pas Isaïe. Isaïe n'a pas mis fin aux cris. Dieu l'a fait.

S'il s'agit d'une référence à Dieu, cela peut très bien remonter jusqu'au bout. Rappelez-vous qui est l'ancêtre de Moab ? Parcella. Moab et Ammon sont les descendants incestueux de Lot.

Alors peut-être que cela remonte aussi loin que Dieu ressent une affinité particulière pour eux en raison de la connexion via Lot. Oui. Oui.

Ouais. Oh, incontestablement. Oui oui.

Edom et Moab, Moïse a demandé la permission de voyager à travers leurs terres et qu'ils fourniraient leur propre nourriture. Ils ne feraient rien. Et Edom et Moab dirent non.

Ils ont dû parcourir le désert. Et pendant qu'ils faisaient cela, les Édomites et les Moabites leur faisaient du mal. Alors oui, oui, il y a des siècles et des siècles et des siècles d'hostilité.

Et j'ai été en Israël. J'ai parfois eu envie de relever mes pieds de peur que le sol suinte du sang. D'accord.

Regardons les versets 12 à 14. Regardez 16.12 et revenons maintenant à 15.2. Dans leur difficulté, que sont-ils enclins à faire ? Tournez-vous vers leur Dieu. Et que dit Isaïe à ce sujet ? C'est inutile.

C'est inutile. Oui oui. Ce soir, partout dans le monde, des hommes et des femmes vont se tourner vers des dieux inutiles pour les délivrer.

Ce soir, en Inde, avec cet incendie terrible, terrible, ils vont vers leurs dieux pour chercher du réconfort. Et ils ne le trouveront pas. Je ne l'ai jamais vraiment oublié.

Je marchais dans une rue de Bangalore et je suis passé devant un petit atelier. Et j'ai réalisé que le gars là-dedans faisait des idoles. Il faisait une déesse éléphant.

Et j'ai pensé, mon, mec, parle de futilité. Mais voilà. D'une manière ou d'une autre, je dois prendre le contrôle de ce monde.

D'une manière ou d'une autre, je dois aligner les pouvoirs qui sont ici pour mon soutien. Et encore et encore, Isaïe dit : non, non. Il t'a créé.

Vous ne le faites pas. Mais nous n'arrivons pas vraiment à comprendre cela dans nos têtes. Versets 13 et 14 donc.

Encore une fois, un peu mystérieux. Cette version dit que c'est la parole que le Seigneur a prononcée concernant Moab dans le passé. Eh bien, dans le passé, ce n'était pas aussi clair que cette traduction le laisserait paraître.

En trois ans, comme les années d'un ouvrier salarié. Cette phrase va revenir dans le livre. Et l'idée est que, d'accord, je suis un serviteur sous contrat.

Je me suis vendu à ce type pendant trois ans. Et je coche les jours. Aussi soigneusement que cet employé comptait le nombre de jours, Dieu a dit trois ans, trois ans.

Et Moab va disparaître. Et la voici encore, la gloire de Moab. Nous l'avons déjà vu.

Nous le reverrons tout au long du livre. La terre est pleine de la gloire du Seigneur. Ma gloire, ta gloire, la gloire de toute nation.

La gloire de tout dirigeant est comme une allumette comparée au soleil. Comparé à la gloire de Dieu. Trois ans et ça va arriver.

Je l'ai déjà dit, je le répète. L'une des clés sur lesquelles Isaïe insiste prouve que Yahweh est Dieu. Est-ce qu'Il peut spécifiquement prédire l'avenir.

Pas, vous savez, en quelque sorte, eh bien, si cela arrive. Pas l'horoscope. Trois ans.

Moab est parti. Eh bien, est-ce arrivé ? Je pense qu'il est évident que cela s'est produit, sinon ce livre n'existerait pas. Oui, Dieu ne fait pas partie de ce monde.

Il n'est pas pris dans les cycles sans fin. Il se tient en dehors du monde et Il peut dire : voilà ce qui va arriver. Alors, dit-il, ne faites pas confiance aux nations.

D'accord. Quatre minutes écoulées, pas mal. Des questions ou des commentaires avant de partir ? Oui.

Jour de la prison Israël semble avoir de nombreux alliés. Ils n'ont pas beaucoup d'alliés, n'est-ce pas ? Non, non, non, non, non, non, non, non. Non non Non.

Rien d'autre? Sortez des Nations Unies. Eh bien, je pense que c'est une question importante. Le problème est que l'Amérique n'est pas Israël.

L'Église est Israël. Si vous souhaitez rechercher une équivalence un pour un. Et donc, en ce sens, je ne pense pas, je ne pense pas, là je parle très personnellement, il me semble que la prohibition a été un désastre majeur pour l'Église.

Lorsque nous avons tenté d'imposer la moralité chrétienne à une nation qui, même en 1920, n'était pas vraiment chrétienne. Donc, encore une fois, je prends votre question très au sérieux. La question est : quel est le message pour nous ? Et je crois que le message est le suivant : nous ne devrions pas dépendre, nous, en tant que chrétiens, ne devrions pas dépendre des nations de l'humanité pour notre sécurité.

Je pense que depuis longtemps, nous avons eu une religion civile aux États-Unis où nous étions dans la poche des puissants. Et je pense que cela va changer radicalement au cours des 50 prochaines années. Et à ce moment-là, nous devons prendre des décisions.

À qui faisons-nous confiance ? Quoi qu'il en soit, personnellement, j'ai le sentiment que nous devons agir en citoyens chrétiens et que nous devons voter selon notre conscience en tant que chrétiens. Mais si nous tentons d'imposer la moralité chrétienne à une nation essentiellement païenne, je pense que nous aurons des ennuis. C'est très intéressant et, vous savez, je vais m'attirer des ennuis ici.

La prohibition fut le premier grand succès du féminisme. Ce sont les femmes qui ont fait passer la Prohibition. Cary Nation, de bonnes chrétiennes, des chrétiennes profondément convaincues.

Mais c'est très intéressant pour moi de me demander, et si ? En quoi les choses auraient-elles été différentes si nous n'avions pas adopté cet amendement ? Parce que je pense qu'on peut assez bien affirmer que la prohibition a créé la foule dans ce pays. Voilà donc une longue réponse à une question complexe. Mais je crois que si nous cherchons des comparaisons individuelles, il ne s'agit pas de l'ancien Israël et des États-Unis, mais de l'ancien Israël et de l'Église.

Et alors, quel est le message que nous pouvons transmettre aujourd'hui ? D'accord merci beaucoup. Que Dieu te bénisse. À la semaine prochaine.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la séance numéro 8, Esaïe, chapitres 14 à 16.